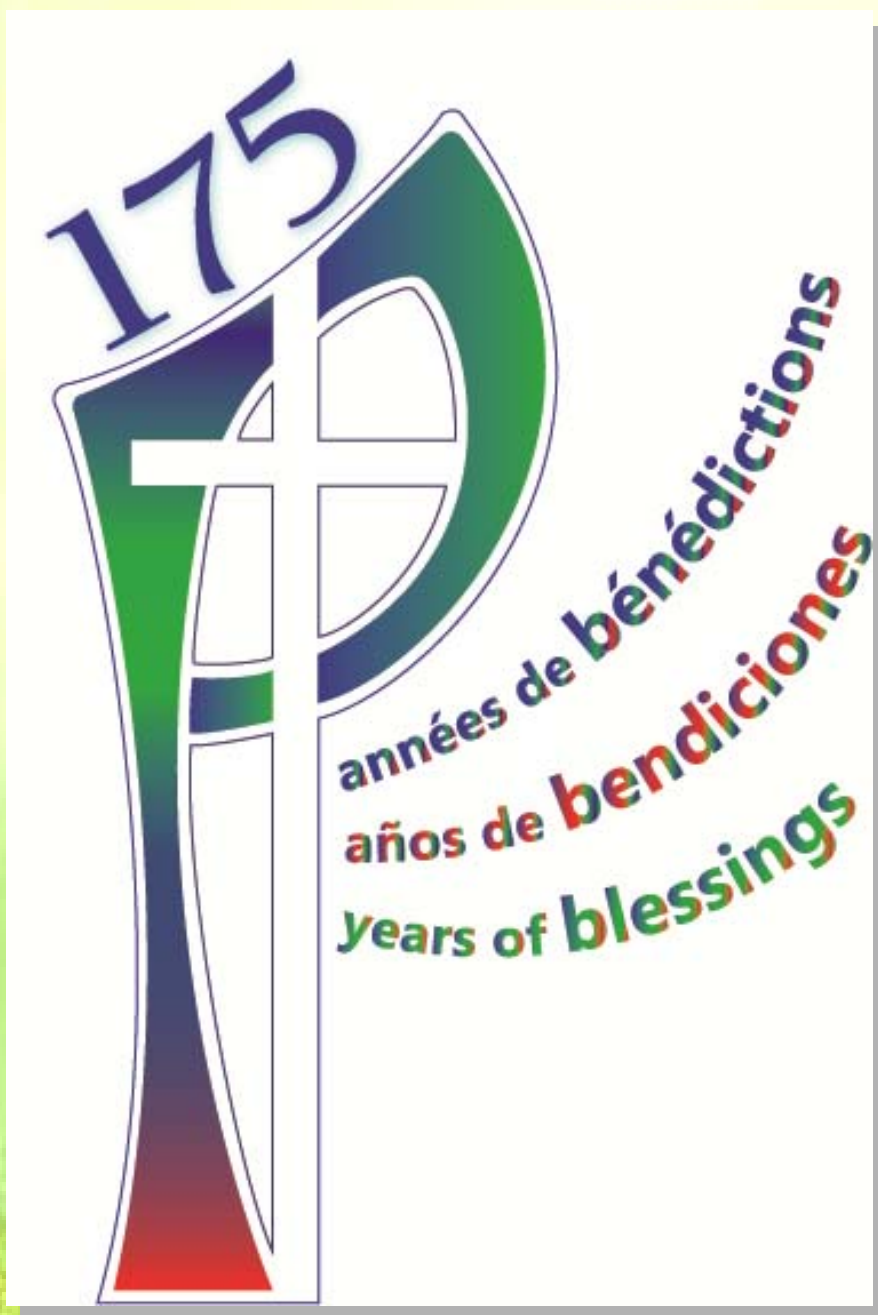


Une publication des Sœurs de la Providence

Missive Providence





Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX

Centre international Providence
12055, rue Grenet
MONTRÉAL QC H4J 2J5
Tél.: 514 334-9090
Téléc.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>
<https://www.facebook.com/rovidenceintl1843/>
<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5r0wWh32XJr1w>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale :
Nancy Arévalo, s.p., Conseillère générale, Nadia Bertoluci,
agente de communication et d'information, Perla Moore,
adjointe, Alice Tanguay, traductrice et Guy Richard,
responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de
leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION :

Nancy Arévalo, s.p., Kathryn Rutan, s.p., Berthe-Alice
Collette, s.p., Claudette Chénier, s.p., Alice Tanguay

TRADUCTION : Alice Tanguay

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires :
nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Dans ce numéro :

Lettre de la Supérieure générale.....	3
Dossier spécial	5
175 ^e anniversaire de la Congrégation des Sœurs de la Providence	
Les 3 « i »	9
Monde et culture SP	12
Nouvelles brèves.....	15
À travers la Communauté	
Trésors Providence	25
Formation initiale	27

PAGE COUVERTURE:

Logo officiel du 175^e anniversaire
des Sœurs de la Providence

Chères Sœurs,



En février 2018, à la Maison mère, se sont réunies les cinq plus récentes supérieures générales des Sœurs de la Providence : devant de g. à d. : Sœurs Madeleine Leblanc et Gilberte Villeneuve; derrière de g. à d. : Sœurs Gloria Keylor, Karin Dufault et Kathryn Rutan.

Nous avons commencé l'année du 175^e anniversaire commémorant la fondation de notre Congrégation des Sœurs de la Providence. On se souvient que le 25 mars 1843, fête de l'Annonciation, sept jeunes femmes ont été reçues comme novices par monseigneur Ignace Bourget. Il leur a dit :

« Comme l'archange Gabriel annonça à Marie le mystère de l'Incarnation, de même je vous annonce, de la part de l'Église, que vous êtes chargées de prendre soin des pauvres, d'être leurs mères. Comme aussi l'ange dit à Marie de ne point craindre, ainsi je vous dis : Ne craignez pas, petit troupeau, la grâce ne vous manquera pas. »

Écoutons cette annonce comme si elle nous était faite aujourd'hui. N'est-ce pas le fait de la Providence de Dieu si notre 175^e anniversaire suit le 400^e anniversaire de la spiritualité et du charisme vicentien (1617-2017) et notre Chapitre général 2017 ? À ce Chapitre, après des mois de prière et d'étude ensemble, nous avons accepté la révision de nos Constitutions et Règles de 1985, puis nous les avons envoyées au Vatican pour approbation. Dieu semble établir clairement qu'approfondir nos racines

spirituelles et apostoliques nous donne le courage d'embrasser « le présent et l'avenir ». Nous le faisons comme nos mères l'ont fait avant nous, avec une forte espérance et beaucoup d'amour envers ceux qui sont pauvres et qui souffrent.

Providentiellement, le 25 mars était le dimanche des Rameaux cette année. Avec notre anniversaire, nous sommes entrées dans le cœur du mystère pascal. Nous avons commencé par le triomphe de Jésus entrant à Jérusalem, puis nous sommes passées à sa passion insoutenable et à sa triste mort sous les yeux de sa mère souffrante. Nous avons conclu avec la joie exaltante de sa résurrection. Le mystère pascal a été vécu à même l'histoire de notre Congrégation.

Alors que je réfléchis à l'année de notre 175^e anniversaire, je me rappelle une phrase pertinente : *LES ANNIVERSAIRES NE DOIVENT PAS ÊTRE PERDUS*. (Judith Rodin. *Harvard Business Review*, novembre 2012). Au sein de notre spiritualité Providence, nous considérons l'année de notre anniversaire comme « un temps de grâce spéciale » à partager avec créativité les unes avec les autres et avec notre monde, particulièrement avec ceux

Suite de l'éditorial

qui souffrent. Grâce à notre participation active, chacune de nous s'assure que notre anniversaire congrégationnel ne soit pas perdu!

Le Comité du 175^e anniversaire a choisi le thème « Années de bénédictions ». Avec les bénédictions que nous reconnaissons viennent la gratitude et la joie. Nous « nous souvenons » des bénédictions passées, non pas avec nostalgie, mais plutôt comme source d'inspiration, pour voir la main de la Providence dans la vie et les œuvres de nos sœurs et collègues, depuis 1843 jusqu'à présent. C'est l'heure de se raconter. Les histoires abondent, non seulement dans les chroniques et les livres d'histoire, mais aussi dans le cœur de nos sœurs, de nos Associées et Associés et de nos collaborateurs. Nous appartenons les unes aux autres dans ces histoires, parce qu'elles sont NOS histoires.

Une bénédiction remplie d'histoire qui m'est arrivée récemment, fut d'apprécier une prise de photo avec cinq « générations » de nos supérieures générales représentant le service de leadership général ininterrompu entre 1974 et 2018 : les sœurs Gilberte Villeneuve (centenaire), Madeleine Leblanc, Gloria Keylor, Kathryn Rutan et moi. Oui, notre temps présent recèle des bénédictions et nous sommes invitées à garder les yeux et oreilles grand ouverts pour ne pas en manquer.

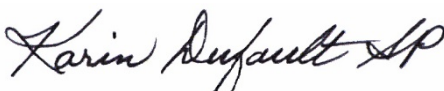
Bien que plusieurs bénédictions me viennent en tête, je ne vais en raconter que deux autres. Au début de février, j'ai eu le privilège d'être à Burbank, en Californie, et de participer aux événements entourant la profession perpétuelle de Sœur Rosa Nguyen. Quelle joie d'être témoin de Dieu à l'œuvre en Rosa, cette jeune femme vietnamienne que Dieu a appelée à notre communauté. La célébration a rassemblé une riche brochette de cultures avec la participation des élèves de Providence High School, le personnel, les enseignants et les administrateurs, les paroissiens de St. Finbar, la communauté vietnamienne, des prêtres et des sœurs de plusieurs paroisses et communautés religieuses, nos Sœurs de la Providence et

des amis venant de près ou de loin. Plusieurs ont contribué avec amour aux activités festives avec leurs talents et services.

Cherchons aussi des bénédictions dans les circonstances imprévues et difficiles de la vie. Le jour de l'engagement pour la vie de Rosa, sœur Linda Jo Reynolds a rencontré de nouveaux défis médicaux à cause de son accident vasculaire cérébral. Encouragée par l'Équipe de leadership général, j'ai changé mon itinéraire pour aller à Seattle, état de Washington. Au chevet de Linda Jo, j'ai été témoin de sa force intérieure, de son courage au milieu de la souffrance et comment elle a touché ceux qui s'occupent d'elle. Les soins compatissants, tendres et compétents du personnel infirmier, des médecins, des thérapeutes et de l'aumônier, en plus des visites de nos sœurs, de la tante et du cousin de Linda Jo, ont été pour moi parmi les moments de grâce de la Providence.

Peut-être que durant cette année du 175^e anniversaire, nous pourrions terminer chaque journée en nommant les bénédictions communautaires du jour? Nous pouvons remercier Dieu Providence non seulement pour les bénédictions reçues, mais également pour les opportunités d'être un instrument de bénédiction pour d'autres.

Le Comité international du 175^e anniversaire et les comités d'anniversaire des provinces sont en train de produire avec enthousiasme, plusieurs façons d'assurer que notre année d'anniversaire ne soit pas perdue! La Providence a pourvu cette année de grâce, nous permettant de nous rappeler les merveilles que Dieu a faites pour et par le biais de notre Congrégation depuis 175 ans. En le faisant, nous pouvons nous redynamiser et nous réengager dans notre Mission et la vie communautaire. Embrassons ensemble le futur, avec ses défis et ses opportunités. Nous accueillons et proclamons avec joie *le rêve de Dieu* partout où nous sommes.


Supérieure générale



DOSSIER SPÉCIAL

Vécu, réflexions

Le 175^e anniversaire de la Congrégation des Sœurs de la Providence



Ma vision des 175 années de bénédictions :

Lucille Vadnais, s.p., est originaire de Deschaillons, Québec (Canada). Elle est entrée chez les Sœurs de la Providence en 1963 et a fait des études en service social et en théologie. Polyvalente, sœur Lucille a occupé différentes fonctions tout au long de sa vie : assistante sociale, agente de pastorale, conseillère provinciale, etc.

Pour moi, une bénédiction est comme une empreinte de Dieu qui laisse découvrir sa présence, son action et son rayonnement. La présence de Dieu s'est manifestée chaque fois qu'Émilie posait un geste de charité compatissante envers les personnes qui souffraient dans leur corps, leur cœur et leur âme. L'action de Dieu



dans les cœurs et les âmes se visualise dans le soin des malades, des enfants sourds, des personnes âgées, des malades mentaux... Elle éveille ainsi le peuple de Dieu au rayonnement de la grâce du Dieu-Providence. Tout au long de notre histoire nous avons touché l'action de l'Esprit au cours de nos différents chapitres généraux et provinciaux, lorsque nous avons l'impression de tourner en rond, mais que tout à coup une lumière surgissait de l'ombre...

Pour ma part, je me souviens du moment où on a procédé à l'ouverture du tombeau d'Émilie Gamelin et à l'exhumation de ses restes mortels (2001); sœur Thérèse Frigon, jadis responsable de la Cause Émilie-Gamelin, défilait en entrant à la chapelle. Après la cérémonie, elle est sortie de la chapelle pour se diriger vers l'Infirmierie et

là, elle est passée tout près de moi; j'ai posé ma main sur la petite tombe; je n'ai jamais oublié cet instant mémorable. Émilie a laissé en moi une empreinte indélébile; c'est comme si je l'avais touchée; moment de grâce, moment de bénédiction. Désormais, entre elle et moi, une alliance s'est conclue; après plusieurs semaines de cela, j'ai reçu une photo de sœur Thérèse Frigon, illustrant la scène; c'est comme si Émilie me faisait un petit clin d'œil.



L'œuvre que j'ai connue étant très jeune a marqué profondément ma vie : le soin des personnes âgées, qui sont des personnes à risque et susceptibles d'être maltraitées, abusées, et Émilie elle-même les a accueillies dans sa propre maison.

Nous reconnaissons Dieu dans son action aux fruits que nous récoltons; parfois les fruits se développent lentement dans l'attente, la prière, le sacrifice, mais la flamme de notre espérance doit

briller dans la nuit. La pastorale des vocations m'a toujours préoccupée; la Providence veille à tous nos besoins. Aujourd'hui, les jeunes qui proviennent d'Haïti, du Cameroun, du Viêt-Nam, etc., désirent se donner au Seigneur et pour cela j'ai dit :

Providence de Dieu, soyez à jamais bénie et remerciée.

175^e anniversaire - Notre charisme est comme une grande rivière

Margaret McGovern, s.p., est née à Duhamel en Alberta (Canada) et c'est en 1961 qu'elle entre chez les Sœurs de la Providence. Tout en étudiant la comptabilité, l'enseignement et le secrétariat, elle œuvrera comme enseignante au secondaire, conseillère-trésorière provinciale, secrétaire provinciale, historienne, directrice de formation, etc.

À plusieurs reprises dans la Bible, Dieu parle d'entendre les cris des pauvres et appelle les gens à ouvrir leurs oreilles à ces cris. Au cours des 175 années de notre histoire, Dieu nous a donné ce rôle d'entendre les cris de ceux qui souffrent et d'y répondre, donc de faire que la société de notre temps prenne connaissance – donc conscience – de leurs besoins.

Notre charisme est comme une grande rivière qui nous porte le long de rives sur lesquelles il y a des gens qui ont besoin d'aide. Nous descendons du bateau et nous commençons quelque chose. Parfois, nous devons rester avec ce que nous commençons, jusqu'à des décennies, parce que certains besoins que nous rencontrons, comme le soin des personnes âgées, doivent perpétuellement être



valorisés dans la société. À d'autres occasions, nous prenons l'initiative de répondre à un besoin dont la société n'est que vaguement consciente, comme cela a été le cas avec la violence familiale il n'y a pas si longtemps. Nous avons commencé des installations pour les femmes et les enfants qui se remettent de la violence familiale. Au début, nous avons pris le leadership de celles-ci, puis quand elles ont été bien lancées et stables, nous nous sommes

retirées de la direction en restant impliquées avec la présence d'une sœur sur le conseil. Il est important de savoir quand se retirer, parce que c'est le temps de remonter dans le bateau. Il y en a d'autres en aval, aux cris desquels la société n'a pas encore ouvert ses oreilles.

« COMPTEZ VOS BÉNÉDICTIONS; comptez-les une par une.

Comptez vos bénédictions; voyez ce que Dieu a fait. »

Joyce Green, s.p., a vu le jour à Esther, au Missouri (États-Unis). C'est en 1961 qu'elle fait son entrée chez les Sœurs de la Providence; détentrice d'une maîtrise en travail social, elle possède également un baccalauréat en histoire. Elle a déjà œuvré comme travailleuse sociale, accompagnatrice spirituelle et coordonnatrice, entre autres.

Est-ce que l'auteur de cette chanson savait que c'était impossible? Savait-il que nos bénédictions sont plus nombreuses que les étoiles dans le ciel nocturne ou que les grains de sable sur le bord de la mer? Oui, bien sûr qu'il le savait. La question est de ne jamais atteindre la fin de la liste, n'est-ce pas? Non, cette liste n'a pas de fin. Néanmoins, réfléchissons seulement à quelques-unes des bénédictions qui nous ont été prodiguées par notre Dieu infiniment aimant et généreux. Le 175^e anniversaire de notre chère congrégation est le moment parfait pour nous agenouiller et compter nos bénédictions.

Après avoir béni chacune de nous d'une foi profonde et respectueuse et du don de la vocation à la vie consacrée, notre Dieu nous a attirées dans la communion des Sœurs de la Providence — celles qui sont encore sur la terre et celles qui sont parties avant nous. Dans cette communion, nous sommes encore plus abondamment bénies; chacune de nous est une bénédiction pour toutes nos autres sœurs, et le tout est plus grand que la somme de ses parties. La bénédiction commune de Mère Émilie en tant que notre fondatrice, modèle et exemple de vertu chrétienne et de service compatissant ne peut être surestimée. Notre Dieu nous a assignées à nos frères et sœurs pauvres qui ont besoin de cœurs compatissants et de mains aidantes pour les relever de leur misérable état de pauvreté; par chacun d'eux nous avons été bénies. Par conséquent, tous les ministères des Sœurs de la Providence, où nous les sœurs avons servi ensemble, sont nés et ont été bénis par notre Dieu aimant.



Celles d'entre nous qui formons aujourd'hui le corps vivant des Sœurs de la Providence, nous partageons la bénédiction quotidienne en communion et amour; nous allons toujours où l'Esprit nous envoie pour réaliser un ministère avec nos sœurs et frères pauvres. Nous rêvons encore d'avoir de nombreuses futures Sœurs de la Providence pour nous aider à répondre aux besoins des pauvres dans les ministères actuels ou d'autres nouveaux. Mon ministère préféré est toujours le dernier à émerger; je sais que l'Esprit agit encore en nous.

Ainsi, pourquoi compter nos bénédictions? Chaque bénédiction que nous reconnaissons, nous en remercions Dieu. Garder constamment le « Merci mon Dieu » dans notre cœur et sur nos lèvres nous garde près du cœur du Christ, là où la flamme de l'amour compatissant est renouvelée en permanence et où nous entendons infailliblement la voix du Christ nous envoyant vers les autres, nous disant où nous devons aller et qui seront les prochains que nous servirons.

Oh oui! Nous menons une vie véritablement bénie, d'une profondeur et d'une richesse insondables, dont chaque petit bout est béni comme Abraham et Sarah dont l'histoire est racontée dans le livre de la Genèse, et même davantage. Nous partageons toutes les bénédictions qui ont été transmises de génération en génération, depuis Abraham et Sarah jusqu'à maintenant. Nous partageons la béatitude de tous les saints qui sont aux cieux. Alors, mes Sœurs, continuons de compter nos bénédictions. Ces bénédictions ne sont-elles pas un héritage merveilleux à transmettre à la prochaine génération?

Félicitations aux Soeurs de la Providence!

María Concepción Vargas, s.p., est née à Antofagasta, au Chili, et c'est en 1939 qu'elle commence son noviciat chez les Sœurs de la Providence. Elle a étudié en enseignement, en catéchèse et pour être consultante en éducation; elle a surtout œuvré comme enseignante, responsable de la pastorale et trésorière locale.

C'est avec une grande joie et beaucoup d'émotion que je voudrais exprimer mes sentiments à l'occasion des 175 ans de la Congrégation des Sœurs de la Providence.

Je rends grâce à Dieu pour le privilège de m'avoir appelée à devenir, dès l'âge de seize ans, l'épouse de Jésus au sein de la Congrégation des Sœurs de la Providence, où je vis encore pleinement heureuse.



ans de vie consacrée, je peux seulement dire : « Seigneur, tu veilles sur moi et je te remercie pour tout ce que tu fais pour moi ».

Je termine en remerciant ma congrégation pour tout ce qu'elle m'a donné durant tant d'années, et je rappelle à ma mémoire les Sœurs de la Providence qui ont été mes guides et mes collègues de travail. J'admire spécialement

J'aime ma congrégation de tout mon cœur; son charisme, sa spiritualité féconde et sa belle mission m'enthousiasment, en plus de tout ce que j'ai essayé de vivre et qui m'a fait expérimenter l'amour de la Providence de Dieu pour moi. Aujourd'hui, après soixante-dix-sept

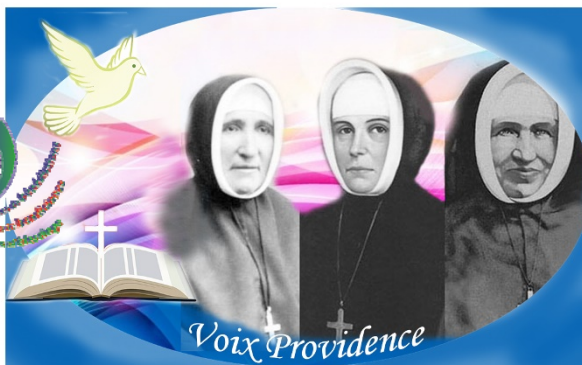
notre chère Mère Bernarda Morin, qui a établi avec grand discernement la Congrégation des Sœurs de la Providence au Chili, et qui suivait fidèlement Mère Émilie Gamelin.

Félicitations aux Sœurs de la Providence dans le monde à l'occasion de cet anniversaire grandiose!

En cette année 2018, alors que nous célébrons le 175^e anniversaire de la Congrégation, nous mettons à la disposition de toute la famille Providence un outil commun de réflexion offrant un point de vue depuis notre spiritualité Providence.

En effet, une réflexion sur l'Évangile de chaque dimanche est offerte par une Sœur de la Providence sur notre site Internet, dans la section « Nouvelle », sous la rubrique « Spiritualité Providence »:

<http://providenceintl.org/cat/nouvelles/>



Mon « Oui » à la demande de rejoindre notre mission haïtienne ...

par Marie Eméline Ezami Atangana, s.p.

Si je n'avais qu'un mot à dire, ce serait « Oui », car c'est un engagement qui implique toute la personne dans un amour filial. C'est pour moi une interpellation et un défi à relever, malgré les détails du quotidien. Ma joie est grande de pouvoir partager avec vous mon expérience interculturelle, communautaire et missionnaire.



Sœur Marie Eméline à l'École Émilie-Gamelin

Sœur Marie Éméline nous fait part de sa vie et de sa mission dans un milieu interculturel, international et intergénérationnel : la communauté Sainte-Véronique à Torbeck, en Haïti.

À l'hiver 2017, lorsque sœur Annette Noël, alors supérieure provinciale de la Province Émilie-Gamelin, m'a demandé de faire un discernement sur un éventuel envoi en mission en Haïti, après la possible profession, j'avoue honnêtement que j'étais crispée. Bref, j'étais très inquiète de savoir que j'irais vers l'inconnu, que je vivrais de nouvelles adaptations, et que je ferais face à une autre culture. En lisant l'ouvrage *Quitte ton pays* :

*l'aventure de la vie spirituelle*¹, j'ai découvert l'existence de la vie religieuse et missionnaire. Peu à peu, j'ai senti que la requête de la provinciale rejoignait mon appel initial à la vie religieuse et missionnaire, celui que j'avais perçu depuis mon adolescence par de nombreuses journées vocationnelles dans l'archidiocèse de Douala, au Cameroun. En écoutant les témoignages des saints, je sentais un désir ardent de devenir comme eux. La vie de Mère Teresa de Calcutta avait été un modèle d'appui. Son engagement auprès des démunis en Inde d'abord, puis son zèle missionnaire en Amérique latine, en Afrique, en Europe et ailleurs m'avait



fascinée, bouleversée, et émerveillée. J'avais admiré son courage et sa ténacité à répondre à un appel dans l'appel : « Servir les plus pauvres parmi les pauvres. »

En me souvenant de Mère Teresa, mon « Oui » à la demande de rejoindre notre mission haïtienne est venu immédiatement. Bien que je n'y aie jamais songé, je ressentais profondément que cet appel était celui du Christ, tant il avait la force irrésistible de l'aimant vers le fer, tant ce dynamisme intérieur était empreint de joie et de paix. Après un temps de prière et de discernement, j'ai confirmé mon « Oui » à vouloir aimer et servir le Christ en terre haïtienne, bien que je sois consciente de tout l'inconnu qui s'ouvrait à moi.

Dès mon arrivée, j'ai été bien accueillie par les sœurs, les prénovices et les stagiaires en Haïti. Au niveau de la communauté locale, une soirée récréative a été organisée en mon honneur et en l'honneur de sœur Juedie Elismat, qui arrivait également de Montréal. Il y a eu beaucoup de surprises, c'était merveilleux. Présentement, je réside à Torbeck, dans le sud du pays, et j'aime la belle fraîcheur du matin. En plus, on y trouve des gens très accueillants et sympathiques, et la joie émouvante des sœurs et des stagiaires me touche beaucoup. Les fidèles, assoiffés de Dieu, je les entends souvent dire « Merci Seigneur » pendant les homélies et après les chants. Les messes sont si bien chantées, que j'ai souvent envie de danser. La beauté du milieu... tout cela m'a semblé m'inviter à y trouver un chez-moi; c'est la raison pour laquelle j'ai été séduite, une deuxième fois, à prononcer « Oui » à cet appel; je me suis sentie aimée par un Dieu tendre et miséricordieux, dont l'amour me touche de

maintes façons et me relie aux autres. Bien évidemment, toute relation demande du temps et des occasions pour la maintenir et l'approfondir. Je continue de puiser mes forces dans la prière, la lecture spirituelle, l'approfondissement des sessions de formation déjà prises; l'accompagnement qui m'est offert par sœur Estelle Boisclair et l'Eucharistie sont des moments privilégiés qui me relient au Christ. À partir de là, je peux me laisser aimer et regarder par le bon Dieu, lui qui me fait sortir de moi-même pour être au service des autres.

C'est ce que j'essaie de vivre dans ma mission actuelle en Haïti. Au début, dans notre nouvelle école Émilie-Gamelin, je travaillais comme collaboratrice auprès des enfants du niveau préscolaire, avec lesquels j'ai tissé un lien d'amitié; je leur apprenais des chants d'animation pour développer l'activité motrice et j'accompagnais sœur Estelle dans son atelier de motricité, mais j'ai arrêté depuis quelque temps. Je suis aussi chroniqueuse dans notre communauté locale, et je donne des cours aux stagiaires sur l'histoire de l'Institut. Cela fait à peine trois semaines que je travaille comme secrétaire de l'école et j'ai dit un

Des Sœurs de la Providence de la communauté de Sainte-Véronique

autre « Oui » pour commencer cette nouvelle tâche qui m'a demandé de vivre un certain détachement et d'approfondir ma pratique de l'ascèse. C'est tout un défi.

En trois mois, j'ai vécu non seulement des joies, mais aussi des souffrances, des épreuves, des maladies... Je me suis adaptée au régime alimentaire et l'apprentissage du créole se fait progressivement. En Haïti, le créole et le français sont considérés comme deux langues officielles.

En ce sens, n'importe quel citoyen du pays peut, et doit pouvoir, à tout moment, faire usage de l'une ou l'autre de ces deux langues. Toutefois, il se pose un problème à la base de cette déduction logique, car les Haïtiens ne sont pas tous bilingues et les deux langues ne sont pas parlées



sur un même pied d'égalité. Les occasions où le français, langue seconde, est indispensable à la communication sont très rares, car tous les Haïtiens parlent créole, leur langue maternelle. Donc, faute de pouvoir s'exprimer en français, le locuteur recourt automatiquement à sa langue maternelle. Cela a été un choc culturel pour moi.

Certainement, pour une missionnaire ce n'est pas facile; suivre le Christ n'est pas facile, il nous le dit souvent dans son évangile. Pourtant, c'est très simple, il faut tout quitter, et le plus dur reste à

faire: se quitter soi-même. Mais Jésus nous le dit bien : « Ce qui est impossible à l'homme, Dieu peut le faire. » Cela demande une réponse libre et responsable.

Je crois très fort que le premier « Oui » de l'enfant en moi, demeure « le bonheur » de tous les instants. C'est pourquoi, je crois pouvoir dire, malgré tout, que je suis heureuse dans mon cheminement de vie consacrée. Chemin d'ombres et de lumières, de péché et de miséricorde, car je sais à qui j'ai fait confiance. « Oui », tout est grâce, don de Dieu, et cadeau offert.

Bonne montée pascalle.

1. Saint-Arnaud, Jean-Guy, *Quitte ton pays : l'aventure de la vie spirituelle*, MédiasPaul Canada, 2001.



Haïti – Montréal

(...) *La Congrégation,*

je sentais qu'elle avait une grande ouverture pour accueillir des jeunes de tout genre, peu importe leur culture, pays, race, profession etc.

par Guerla Alexis, novice apostolique

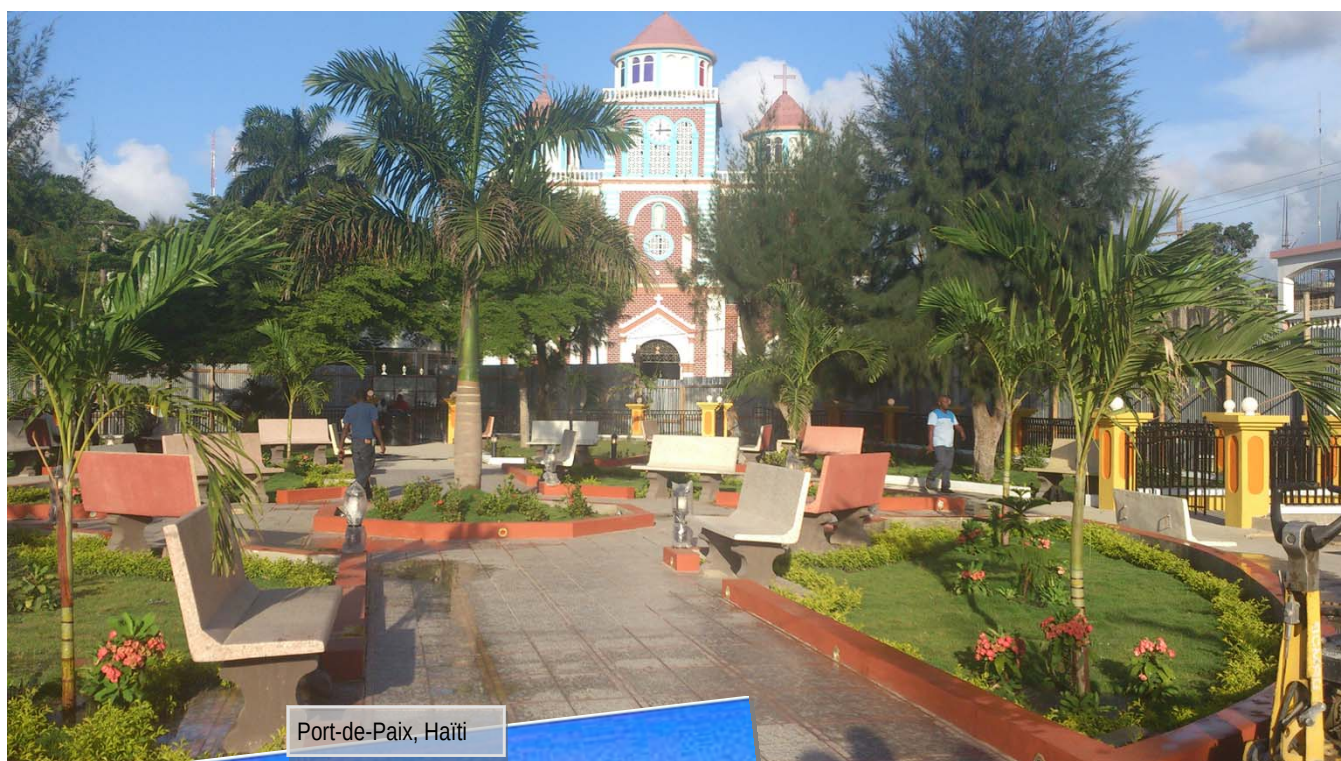


Mon cheminement au sein de la Communauté des Sœurs de la Providence

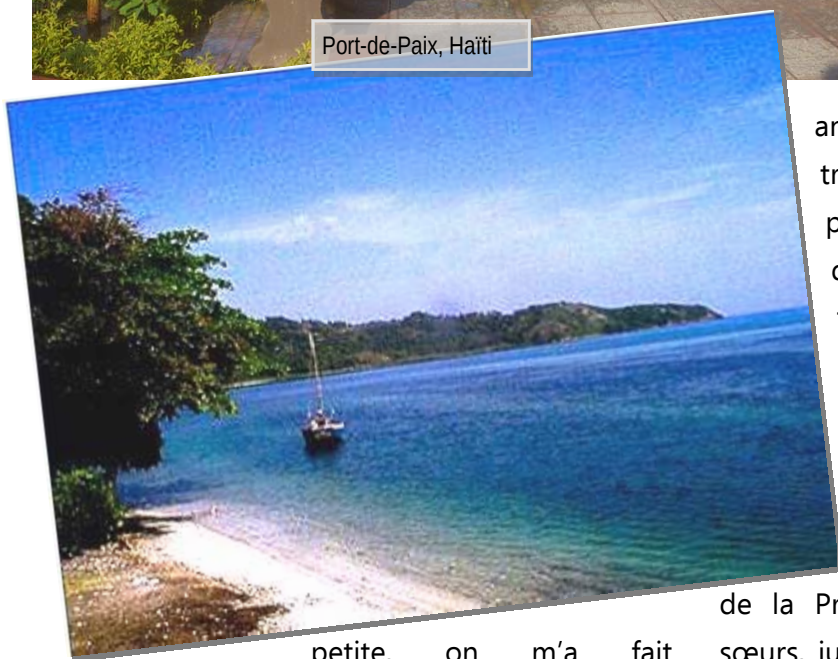
Je me présente, je suis Guerla Alexis, née à Port-de-Paix, en Haïti, dans une famille de quatre enfants dont je suis la deuxième. Ma mère, Laventure Dilus, et mon père, André-Exanté Alexis, m'ont raconté que j'étais tellement attendue, que ma venue au monde a bousculé presque tout dans la famille : les activités de ma mère, le changement d'emploi de mon père. Bref, ma naissance a même incité ma grand-mère paternelle à venir s'installer chez nous et avec elle, j'ai vécu vingt belles années de ma vie. Bien que maintenant je crois qu'elle est

au ciel, cela ne m'empêche pas de sentir qu'elle est toujours avec moi et qu'une partie d'elle continue de vivre en moi.

Étant née dans une famille chrétienne, ma mère a su me transmettre la foi catholique et me mettre sur des chemins pouvant m'aider à grandir dans cet élan. Mes parents ont choisi l'École Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, dirigée par les Filles de la Sagesse pour mes études primaires. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à grandir dans ma foi grâce aux cours de catéchèse et aux témoignages de vie des sœurs que je côtoyais. Cela a fait surgir en moi le désir de voir Dieu. Étant



Port-de-Paix, Haïti



petite, on m'a fait comprendre que voir Dieu c'est se consacrer à lui, obéir à ses parents, le respect et l'amour de l'autre, jouer avec ses semblables, disons les enfants. Cela a développé en moi un grand amour pour ces derniers et un désir fort de me consacrer à Dieu dans la vie religieuse dès mon jeune âge. Ce désir est resté en moi jusqu'à l'âge où j'ai décidé d'entrer dans une communauté, mais mes parents m'ont retenue. Quelques

années plus tard j'ai eu la chance de travailler dans un cybercafé à temps partiel, heureuse occasion qui m'a permis de rencontrer un séminariste étudiant en théologie qui y venait pour l'impression de ses devoirs. Nous sommes devenus amis, je lui ai partagé mon désir de devenir religieuse dès mon jeune âge; il m'a proposé de contacter plusieurs communautés, entre autres les Sœurs de la Providence. Il m'a beaucoup parlé des sœurs, jusqu'à ce que je rencontre sœur Merci-Christ Sylméon, s.p.; elle m'a donné le livre de Mère Gamelin et j'ai repris contact avec elle plus tard. J'ai ressenti une attirance sans savoir laquelle. Plus tard, dans la connaissance de la vie de Mère Gamelin, j'ai senti qu'il y avait quelque chose de commun entre nous; comme elle, j'aimais les enfants et je suis prête à tout pour eux. Je l'ai remarqué par deux faits en particulier : Mère Gamelin a amené une petite fille voir son





père en prison et elle est également allée aider sa cousine récemment mariée attendant un bébé. Voilà les toutes premières choses qui m'ont attirée chez Mère Gamelin pour pouvoir choisir sa communauté et continuer à faire ce que Dieu lui a confié. En ce qui concerne la Congrégation, je sentais qu'elle avait une grande ouverture pour accueillir des jeunes de tout genre, peu importe leurs cultures, pays, races, professions etc.

Actuellement, je suis à Montréal où je poursuis mon noviciat. Dans mes activités apostoliques, j'apporte ma collaboration à la Fondation du Dr Julien en travaillant avec les enfants, dans la rue avec les itinérants (Présence Compassion), et au Pavillon Providence auprès de nos sœurs aînées, en comptabilité.

Voir la Congrégation fêter ses 175 ans d'existence, est toute une fierté et un temps d'action de grâce au Seigneur pour la vie de Mère Gamelin, elle qui a su écouter la voix du peuple de Dieu pour répondre à ses besoins. Sans oublier monseigneur Bourget et toutes nos devancières qui ont beaucoup et bien travaillé pour que la Congrégation soit ce qu'elle est aujourd'hui. C'est toute une invitation pour moi à revisiter ce qui a suscité mon intérêt pour cette communauté. Je réalise que cette fête fait grandir en moi le désir de devenir de plus en plus l'instrument du Dieu Providence, le témoin fidèle de son amour, et à travailler de façon à perpétuer la mission confiée à notre chère fondatrice: la bienheureuse Émilie Gamelin.



Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Trois ans comme missionnaire et évangélisatrice se sont convertis en vingt-six ans

Sœur Silvia Troncoso Salas quitte son ministère hispanophone à Yakima pour retourner au Chili

par Jennifer Roseman, directrice des communications



Sœur Silvia Troncoso (sœur María Silvia de Jesús) de la Province Bernarda Morín, au Chili, est arrivée en 1992 dans la vallée de Yakima, Washington (États-Unis). Avec ses dons de missionnaire, elle est venue avec enthousiasme et « avec l'esprit de Mère Bernarda, qui a souvent dit qu'une Sœur de la Providence doit être comme l'eau : utile pour de nombreuses raisons ».

Aujourd'hui, sœur Silvia est âgée de 86 ans. Elle est Sœur de la Providence depuis soixante-huit ans et a passé les vingt-six dernières années à Yakima. Ce chapitre de sa vie a commencé en 1992, lorsque monseigneur Francis E. George, O.M.I., évêque du diocèse de Yakima, a demandé au Conseil provincial de la Province Bernarda Morín, au Chili, d'envoyer des sœurs pour exercer un ministère au service de la

population hispanique qui était alors en plein essor dans la vallée de Yakima. En réponse à cette demande, l'Équipe de leadership provincial a envoyé en mission sœur Silvia Troncoso, qui a apporté à son nouveau rôle de missionnaire sa formation en éducation, en travail catéchétique et en développement du leadership, ainsi que son optimisme, sa joie et son goût de vivre.



Sœur Silvia danse avec l'évêque Joseph Tyson lors du souper-dansant annuel de la Saint-Valentin, qu'elle a elle-même organisé.

Sœur Silvia est arrivée dans l'ancienne Province Sacred Heart à Seattle et a commencé à vivre à la résidence St. Joseph. Là, elle s'est préparée pour son nouveau ministère en s'inscrivant à des cours intensifs d'anglais à l'Université de Seattle. L'évêque George a écrit aux prêtres, aux diacres et aux religieuses du diocèse pour leur faire savoir que sœur Silvia s'apprêtait à se joindre à eux. Il leur a dit qu'elle accomplirait son ministère à la paroisse St. Joseph à Yakima et à la paroisse St. Peter Claver à Wapato. L'idée maîtresse de son ministère comportait deux volets : d'abord des visites à domicile chez les familles hispaniques, puis de la formation religieuse aux parents préparant leurs enfants à la réception des sacrements. Elle est allée vivre à Yakima avec des sœurs de sa communauté religieuse et elle s'attendait à rester trois ans.

Sœur Silvia a depuis été une force en mouvement, travaillant à l'évangélisation et à la catéchèse des adultes, des adolescents et des jeunes. Elle a commencé à desservir la population hispanique à l'église St. Joseph à Yakima et à l'église St. Aloysius à

Wapato, par des programmes d'évangélisation et de catéchèse. La première année, elle était employée par le diocèse de Yakima. Lorsque la situation économique de la paroisse ne l'a plus permis, les Sœurs de la Providence de la Province Mother Joseph ont parrainé le ministère de sœur Silvia.

Pendant vingt-six ans, elle a touché d'innombrables personnes, des milliers à travers les cours de préparation au Baptême, à la Première

Communion et à la Confirmation. Elle a conseillé des couples se préparant au mariage; elle a aussi partagé ses connaissances avec les filles de quinze ans se préparant pour leur célébration traditionnelle hispanique de *Quinceañera*. Ses collectes de fonds et autres activités sociales comme le souper-dansant de la Saint-Valentin pour les couples, activité qu'elle a inventée et qui revient annuellement ont un grand impact; des milliers de personnes de toutes parts reviennent à Yakima chaque année pour le Congreso, une conférence charismatique hispanique de trois jours qui remplit le SunDome de Yakima la fin de semaine suivant Pâques. Elle a initié et dirigé le Congreso jusqu'à ce que celui-ci se convertisse en organisme indépendant sans but lucratif qui se maintient par des dons et la vente de nourriture, de livres, de vidéos et d'articles religieux. Ses efforts ont eu tant de succès que, la levée de fonds a recueilli chaque année suffisamment d'argent pour payer les factures, faire un don à la paroisse, laisser un dépôt pour la location des lieux pour le Congreso l'année suivante et pour déposer de l'argent à la banque.



Ce qui précède n'effleure seulement que la surface de l'étendue de son influence. Sœur Silvia a ravi un nombre incalculable de personnes avec les fruits de son incroyable talent culinaire, depuis les succulents petits pains aux délices chiliens comme le flan, les empanadas et les alfajores (biscuits) en passant par les repas gastronomiques destinés aux célébrations. En plus de la cuisine, elle a rencontré et partagé avec les membres du Grupo Emilie, un groupe de femmes âgées de 16 à 35, afin de promouvoir l'évangélisation et de favoriser les vocations et son amour de la couture, du tricot et du jardinage. Sœur Silvia a incarné la Providence pour les Associées et Associés Providence hispanophones de la région et s'est révélée être une bénévole communautaire infatigable.

En septembre 2007, sœur Silvia a atteint la note parfaite à son examen oral pour l'obtention de la citoyenneté. Elle a prêté serment en tant que citoyenne américaine le 28 septembre, tout en conservant sa citoyenneté chilienne.

Durant le temps qu'elle a passé dans la vallée de Yakima, sœur Silvia a vraiment été bénie, tout comme elle a été une bénédiction pour les autres.

On l'a décrite comme « la sœur qui travaille pour trois ». Par-dessus tout, sœur Silvia a été une amie – que ce soit pour les Sœurs de la Providence qui ont vécu et servi avec elle au fil des ans, pour les Associées et Associés Providence hispanophones qui ont appris à connaître la mission Providence à travers elle. N'oublions pas les personnes pour qui elle a été non seulement une amie, mais

aussi une confidente et un soutien alors que ces gens luttent contre des problèmes de pauvreté, de vie familiale, des peurs d'immigration et de déportation, de maladie et de mort. Elle n'a jamais pris un jour de congé et de nombreuses personnes reconnaissantes qui possédaient peu lui ont apporté, en remerciement, des fruits pour les conserves et la confiture.

« J'adore mon travail » a-t-elle dit. « Ce n'est pas un travail pour moi; c'est ma vie. »

Le 4 janvier 2018, sœur Judith Desmarais supérieure provinciale, a annoncé que sœur Silvia allait quitter son ministère à la paroisse St. Joseph de Yakima vers la fin de février 2018. Les événements prévus en son honneur ont inclus une célébration et des remerciements le 3 février de la part du Congreso annuel pour les hispanophones, une célébration paroissiale et une messe présidée par monseigneur Joseph Tyson, le 10 février; et le souper-dansant de la Saint-Valentin pour les couples, le 17 février. Une liturgie de remerciement et un repas du midi de groupe, en l'honneur de sœur Silvia, ont été célébrés avec les sœurs de la Province Mother Joseph le 24 février, à la résidence St. Joseph, à Seattle.

« Nous sommes très reconnaissantes pour les vingt-six années (1992 – 2017) que sœur Silvia a vécu et a exercé son ministère dans cette province. Elle a véritablement été une présence Providence pour des centaines de personnes. Avec amour et gratitude, nous lui disons au revoir après ses nombreuses années comme missionnaire aux États-Unis. » – Judith Desmarais, supérieure provinciale.

L'abbé Felipe Pulido, curé de la paroisse St. Joseph a rendu hommage à sœur Silvia dans le bulletin paroissial du 7 janvier 2018. « Lorsque nous faisons une rétrospective, nous constatons que nous sommes une communauté paroissiale en meilleure santé en raison de la présence de sœur Silvia, ou comme beaucoup de paroissiens l'appellent : MADRE SILVIA. »





Réflexion, action et invitation

Le 5^e Encuentro du diocèse de Spokane est une expérience « merveilleuse »

par Margarita Hernández, s.p.



J'ai été invitée, en 2016, par monseigneur Thomas Daly à faire partie de l'équipe à la tête de l'organisation du 5^e *Encuentro* du diocèse de Spokane, Washington (États-Unis). L'équipe s'est réunie mensuellement. Le chemin s'est avéré long et pavé d'embûches, mais les résultats sont incroyables et l'expérience de faire partie de l'équipe diocésaine m'a beaucoup appris. C'était la première fois que je planifiais ce type de grand événement incluant beaucoup d'idées masculines. Sœur Marisol Ávila faisait partie de l'équipe au début, mais elle a déménagé à Yakima par la suite. À la fin, j'étais la seule femme de l'équipe.

Le 5^e *Encuentro* est une démarche ecclésiale de réflexion et d'action qui invite tous les catholiques des États-Unis à prendre part à une intense activité

missionnaire, consultative, de développement du leadership et d'identification des meilleures méthodes pastorales dans l'esprit de la Nouvelle évangélisation.

Le 13 janvier 2018, j'ai eu le plaisir de participer à l'extraordinaire *Encuentro* diocésain de Spokane à Othello, (Washington). C'était stupéfiant de voir environ trois cents personnes réunies pour travailler, planifier et célébrer notre foi catholique.

Cette démarche a débuté dans les paroisses, s'est continuée au sein du diocèse et s'est répandue ensuite aux niveaux régional et national. Le père Matthew Nicks, curé à Walla Walla, m'a demandé de diriger la démarche dans les paroisses de Walla Walla, ce que j'ai commencé à faire en 2017. J'ai



formé une équipe qui m'a aidée à faire du porte-à-porte pour inviter les gens à assister aux cinq différentes réunions. Cela a été toute une expérience de rencontrer les gens là où ils vivent. Tout au long de la visite, alors que nous les invitons à participer, nous les questionnions aussi à propos de leur vie et comment la paroisse pourrait mieux les appuyer.

Le résultat de la démarche de ce 5^e *Encuentro*, tant à Walla Walla que dans d'autres paroisses du diocèse, a été une croissance du leadership et une hausse de la participation. Certains nouveaux leaders sont apparus, et plus de gens participent aux activités que nous offrons. Cependant, la chose dont je suis la plus fière est que les gens s'approprient le mouvement. Ils deviennent des coresponsables et des disciples missionnaires. Ils paraissent enthousiastes à propos de leur foi.

Lorsque nous nous sommes réunis comme diocèse à Othello, pour travailler mais aussi célébrer cette démarche, monseigneur Daly a fait deux heures de route au petit matin pour être à nos côtés, écouter et participer. J'ai été en mesure d'emprunter un autobus d'une paroisse voisine pour emmener la plupart des participants de Walla Walla. Chacun s'est présenté à 6 h du matin à la paroisse St. Patrick pour commencer leur voyage de deux heures. Malheureusement, je n'ai pas pu faire le trajet avec eux parce que l'équipe s'était rassemblée la veille pour aménager le gymnase où a eu lieu l'*Encuentro*. Cependant, j'ai vu des photos de gens heureux, mais somnolents, monter dans l'autobus en arborant fièrement leur croix du 5^e *Encuentro*.

Le gymnase était rempli par environ trois cents catholiques enthousiastes. C'était une journée de travail, mais nous avons aussi eu beaucoup de plaisir. Monseigneur Daly a accueilli les personnes et j'ai eu le privilège de diriger la prière du

matin. Nous avons eu deux présentations principales, suivies d'échanges en petits groupes. Avant la messe, les groupes ont pu communiquer leurs observations, leurs rêves et leurs recommandations à l'Équipe diocésaine de planification et à monseigneur Daly. La journée s'est terminée par une messe célébrée par l'évêque, en espagnol. La chorale de Walla Walla nous a magnifiquement entraînés dans la louange et la prière. Nous avons tous chanté et loué le Seigneur. C'était vraiment incroyable. Nous pouvions sentir la présence de l'Esprit Saint dans le gymnase.

Cette très belle célébration ne constitue pas la fin mais qu'une partie de la démarche. Un *Encuentro* régional et un national seront célébrés plus tard cette année. Je suis certaine qu'ils seront aussi beaux. La démarche se poursuit alors que nous prions pour que l'Esprit Saint nous guide et nous donne sa sagesse, afin de devenir une Église missionnaire qui sort dans la joie pour proclamer l'amour de Dieu et rencontrer Dieu dans son prochain. Je prie et vous invite à vous joindre à moi dans la prière, pour que le travail difficile et la consultation dans les paroisses et à l'*Encuentro* diocésain donnent de bons fruits au diocèse de Spokane.

Photo page de gauche: *Iglesia en Salida* signifie « Église en mission ».



Les membres de l'équipe du 5^e *Encuentro* sont (de g. à d.) sœur Margarita Hernández, Thomas Daly, évêque du diocèse de Spokane, le père Alejandro Zepeda, Chalo Martinez, diacre, et Scott Cooper.



Redécouvrir Providence Academy avec un tour guidé historique



Grâce aux efforts de la Washington State University Vancouver, ainsi que du personnel et des ressources historiques des Archives Providence de la Province Mother Joseph, The Historic Trust propose une nouvelle façon d'explorer Providence Academy, l'ancien orphelinat et école construit en 1874 par Mère Joseph du Sacré-Cœur et d'autres Sœurs de la Providence. L'édifice de quatre étages en briques du 400, East Evergreen Blvd., à Vancouver, Washington (États-Unis), a été une école jusqu'en 1966 et est maintenant en cours de rénovation grâce à une fiducie anciennement connue sous le nom de Fort Vancouver Historic Trust.

L'essence de la nouveauté est une application pour appareils mobiles qui a été développée par des étudiants au programme universitaire de Culture et technologie numérique. L'application permettra

aux visiteurs de s'engager dans une histoire virtuelle grâce à des expériences interactives en deux et en trois dimensions. Il y a aussi une installation d'interprétation avec des panneaux qui utilisent images, textes et artefacts pour raconter l'histoire des Sœurs de la Providence et de leurs ministères dans l'Ouest des États-Unis et au sud-ouest du Canada.

Les nouvelles attractions ont été dévoilées lors d'une journée portes ouvertes sur le site, maintenant connu sous le nom de The House of Providence. La journée s'est tenue le 8 décembre 2017, soit le jour du 161^e anniversaire de l'arrivée des Sœurs à Vancouver en 1856. Pour de plus amples informations concernant les visites, veuillez consulter le site Internet de The Historic Trust : <https://thehistorictrust.org/tours/providence-academy>.



Province Bernarda Morin



Chili, Argentine



Des Sœurs de la Providence participent à une messe du pape François au parc O'Higgins, à Santiago (Chili)

par Communications –
Province Bernarda Morin

En janvier dernier, nous avons pu être témoins d'un événement historique pour notre pays : la Visite apostolique du pape François au Chili.

Elle a duré trois jours durant lesquels le Saint-Père a visité les villes de Santiago, Temuco et Iquique. Ce sont sans aucun doute des journées de grande bénédiction qui se sont vécues, tant pour l'Église que pour notre congrégation, puisqu'en plus de pouvoir observer la transmission en direct à la télévision, plusieurs sœurs et autres personnes en lien avec les Sœurs de la Providence ont pu écouter personnellement les paroles du Saint-Père.

Cela a été le cas pour la première des trois messes de masse célébrée par sa Sainteté au Chili, c'est à dire celle qui a eu lieu au parc O'Higgins, à Santiago, à laquelle ont participé plus de quatre cent mille personnes. Parmi elles, pour écouter le Saint-Père, se trouvaient nos sœurs Gerardina Bustos, Mónica Campillay, Pabla Vargas et Elvira Letelier, ainsi que notre prénovice María Fernanda Apablaza, et beaucoup d'autres personnes en lien avec notre congrégation, comme des Associées et Associés Providence, des professeurs et du personnel de nos œuvres.



De gauche à droite: David Montenegro, Herta Sandoval, AP, Sœur Gloria García, Sœur Gerardina Bustos et Madame Alicia.

Notre sœur Gloria García a non seulement assisté à l'événement, mais elle a aussi eu la bénédiction de participer comme ministre de la communion lors de la célébration eucharistique, en compagnie de Herta Sandoval, coordinatrice des Associées et Associés Providence au niveau national. Toutes deux ont aussi été bénévoles durant toute l'activité.

Des rôles très remarquables ont aussi été joués par trois personnes en lien avec notre congrégation : María





Inés Ojeda, secrétaire/réceptionniste à l'Administration provinciale, et David Montenegro, professeur de religion, ont eu la bénédiction de participer à la chorale durant la messe. David a aussi eu la joie de pouvoir participer comme pèlerin à la messe célébrée par le Pape à Iquique, le 18 janvier dernier, en compagnie des Missionnaires Clarétains.

C'est une expérience similaire qu'a vécue Francisco Esperidión, professeur de musique au Collège Sagrados Corazones de La Serena, lui qui a collaboré au clavier durant la prestation de Fernando Leiva, spécialiste de la musique catholique chilienne, au parc O'Higgins.

María Inés raconte : « Mon expérience de faire partie de la chorale a été inoubliable et très enrichissante. Cela a été une joie de pouvoir louer le Seigneur et de me trouver si près du Pape, de pouvoir vibrer durant la messe. Je sens que cela a été un beau et immense cadeau que Dieu m'a donné à ce moment de ma vie et j'en retire la satisfaction d'y avoir participé et d'y avoir apporté mon chant.

Nous nous réjouissons pour toutes les Sœurs de la Providence et les personnes laïques qui ont pu être présentes et jouir de cette bénédiction spéciale.

Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

Une histoire touchante

Accueil de madame Marie Lana Terciné-Constant à la Résidence de Salaberry, Montréal, du 19 au 28 janvier 2018

par Marcelle Boutet, s.p.

À la fin de l'année 2017, madame Terciné-Constant, d'origine haïtienne, était au Québec depuis deux mois où elle suivait, à Longueuil, un cours d'agriculture parrainé par l'U.P.A. (Union des producteurs agricoles) d'Haïti. Le cours était terminé, mais le jour où elle devait prendre l'avion pour retourner chez elle, elle a fait un A.V.C (accident vasculaire cérébral). On l'a alors hospitalisée à l'hôpital Pierre-Boucher à Longueuil. De Pierre-Boucher, elle a été transférée à l'Institut de Cardiologie de Montréal où on lui a fait quatre pontages, avant de la retourner à Pierre-Boucher pour sa convalescence.

Par l'intermédiaire de connaissances, sœur Céline Brousseau, supérieure de la maison, a été contactée et on lui a demandé si elle pouvait recevoir cette dame pour hébergement du 19 au 28 janvier alors que quelqu'un de l'U.P.A. viendrait la chercher et la conduire à l'aéroport. Madame Marie Lana est arrivée au 5555, rue de Salaberry au moment du dîner, en fauteuil roulant et sœur Céline l'a présentée à la communauté en nous apprenant qu'elle venait de Torbeck, Haïti, lieu de notre nouvelle mission en Haïti. Sœur Céline lui a assigné une chambre au Pavillon A de la maison et elle s'est chargée de la conduire à sa chambre, de l'installer, de lui



Résidence de Salaberry, Montréal

madame Terciné-Constant se fasse en deux temps; elle et sa fille qui l'attendrait à l'aéroport coucheraient à la Maison des Sœurs de la Providence de la rue Wilson, à Port-au-Prince, car Torbeck est encore à plus de quatre heures de voiture et Madame Marie Lana demeure encore plus loin que notre mission à Torbeck.

donner tout ce qu'il lui fallait, de la servir aux trois repas; le tout payé par le Bon Dieu. Sœur Céline ne s'est demandé une remplaçante que lors d'une absence. Madame Marie Lana était gentille, elle se reposait et parlait le français assez bien; elle marchait pour reprendre ses forces afin d'être prête pour le jour du départ. Sœur Céline, au grand cœur, a entrepris des démarches auprès de nos sœurs de Port-au-Prince pour que ce voyage difficile pour

Le jour de son départ, madame Marie Lana Terciné-Constant a laissé une carte de remerciements dans laquelle elle a fait mention du plaisir qu'elle a éprouvé à nous remercier pour l'hébergement et tous les services rendus. « Même si vous ne me connaissiez pas, écrit-elle, vous m'avez donné l'opportunité de demeurer chez-vous et j'y ai été très heureuse. Mille mercis et que le Seigneur vous bénisse! »

Toute la famille Providence a mis son épaule à la roue...

Témoignages des prénovices et d'une sœur de la Providence en Haïti

par Nagwa Gameel, s.p.

L'école Émilie-Gamelin, située à Torbeck, paroisse de Sainte-Véronique en Haïti, a été inaugurée le 11 septembre 2017. Toute la famille Providence a mis son épaule à la roue pour que ce rêve devienne une réalité. La présence de sœur Nagwa Gameel et des quatre prénovices de la Province Émilie-Gamelin est très appréciée au niveau académique, car elles assistent les enseignantes et mettent en place des activités pour les enfants. Voici leur témoignage:

J'ai passé un mois à Sainte-Véronique pour aider les sœurs lors de l'ouverture de l'école et de la résidence. Quand les enfants pleuraient, je les consolais avec amour. Je sentais une paix intérieure quand je les voyais sourire. Le moment que j'ai passé avec eux a été un passage de grâce et de bénédiction pour moi.

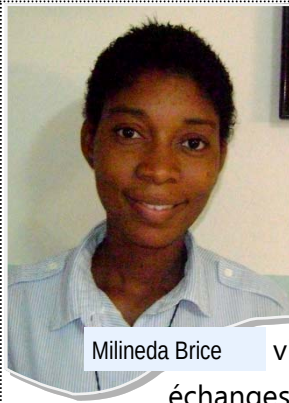


Renette Laloi



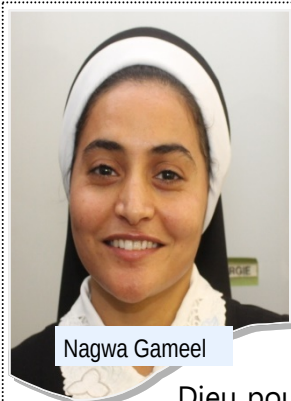
Manise Augustin

J'ai vécu une très belle expérience à Sainte-Véronique; j'ai eu la joie d'être là pour aider les sœurs lors de l'ouverture de l'école et de la résidence. Vraiment, ça m'a fait chaud au cœur de pouvoir épauler les sœurs pour le lancement de ce projet et de prendre les enfants qui pleuraient dans mes bras. Je suis contente de voir l'expansion de notre communauté en Haïti, alors qu'elle répond aux besoins des plus pauvres.



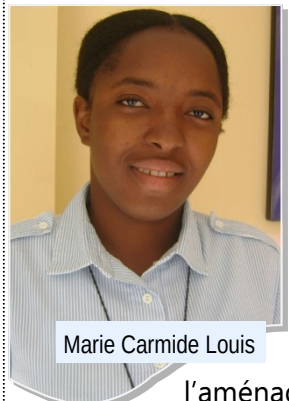
Milineda Brice

J'ai vécu pendant un mois dans le sud du pays à Torbeck, dans la région des Cayes, à travailler dans la mission avec les petits qui sont dans le besoin. À travers cette expérience, j'ai pu servir Dieu par la méditation et les échanges avec d'autres, puis connaître et servir Dieu à travers les plus petits.



Nagwa Gameel

J'ai passé deux semaines à l'école Émilie-Gamelin à Torbeck avec les petits anges (les enfants). J'avais la joie au cœur de me lever chaque jour en sachant que j'allais à l'école; c'était motivant et intéressant. Je rends grâce à Dieu pour ce magnifique projet, car les enfants et leurs familles en sont heureux. Une des choses qui m'avait beaucoup touchée c'est que j'ai réussi à faire entrer une petite fille dans sa classe, après une semaine passée en-dehors avec les larmes aux yeux. J'allais à l'école chaque matin pour aider le professeur et l'après-midi pour déménager les effets à la résidence, avec mes sœurs. J'ai été très émue de renouveler mes vœux le 15 septembre à la paroisse Sainte-Véronique en présence de quelques Associées Providence et de quelques paroissiens en plus des prénovices et des Sœurs de la Providence à Torbeck. Je remercie du fond du cœur la Providence pour toutes ses grâces, car elle m'accompagne chaque jour.



Marie Carmide Louis

Temps de bénévolat à l'école Émilie-Gamelin. Après avoir passé un mois avec les sœurs à Torbeck, dans la paroisse de Sainte-Véronique, mon souhait était de les aider en donnant un coup de main à l'école Émilie-Gamelin et à l'aménagement de la résidence. À l'école, j'ai fait une belle expérience avec les élèves en les aidant à lire et à écrire. Je me sentais bien avec eux. Les séjours que j'ai vécus là-bas resteront gravés dans mon cœur parce que c'est un temps donné au service de la mission. Je considère cette expérience comme un point important dans ma vie religieuse, comme un cadeau de Dieu.





Dans cette rubrique, nous aimerions mettre en relief des ministères de certaines de nos sœurs prêtes à être la « providence des pauvres ». Certains de ces ministères appartiennent au passé et d'autres sont toujours d'actualité.

TRÉSORS PROVIDENCE

Mission Providence en action

Cherchez et vous trouverez

par Beatrice Labramboise, s.p.



Sœur Beatrice Labramboise (centre) lors de sa présentation au congrès annuel du National Catholic Office for the Deaf (NOOD – Office national catholique des sourds), à Seattle.

Le National Catholic Office for the Deaf (NOOD – Office national catholique des sourds) a tenu son congrès annuel à Seattle, état de Washington (États-Unis) du 18 au 22 janvier 2018.

C'était l'occasion de retrouver des amis et de rencontrer les nouveaux membres qui réalisent un travail pastoral avec les sourds et les malentendants. Le NOOD est un ministère pastoral qui offre aux catholiques des services et de l'aide pour encourager le développement spirituel dans la propre langue de ces personnes.

Il y a eu de remarquables ateliers pour développer le thème : « Cherchez et vous trouverez ». Les ateliers les plus instructifs et inspirants étaient : « 50 ans de messes en langue des signes » par l'abbé

Christopher Klusman, « L'histoire du ministère auprès des sourds aux États-Unis » par sœur Maureen Langton, c.s.j., et « Un nouveau jour de gloire se lève sur la communauté catholique sourde » par le Dr. Gerald Buckley. En toute humilité, je dois dire que le sujet que madame Lisa Dennison et moi-même avons présenté, « L'accompagnement spirituel et l'engagement dans le mystère sacré », a été bien accueilli.

Je suis très reconnaissante d'avoir eu l'opportunité d'assister au congrès. Ce fut une expérience spirituelle et émotionnelle émouvante pour moi. Alors que les Sœurs de la Providence célèbrent les 175 ans d'existence de la communauté, je deviens





plus consciente de nos ministères auprès des sourds. Les Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ont toujours fait partie de l'histoire de ma vocation. J'ai grandi comme malentendante dans un monde d'entendants. J'ai été confrontée à plusieurs défis lorsque j'ai commencé ma recherche (mon discernement) d'une communauté religieuse. Durant cette recherche, j'ai appris l'existence des Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs à Montréal. Puisqu'à cette époque-là, je ne parlais ni français ni la langue des signes, je ne sentais pas que ce serait la meilleure des communautés pour moi. Je suis entrée chez les Sœurs de la Providence en 1965. En tant que personne malentendante, il y a eu des défis et des bénédictions au cours de mon cheminement spirituel et émotionnel.

À ce congrès, au gré des différents ateliers, je ressentais des vagues d'émotions reliées au fait d'être Sœur de la Providence et malentendante. Dans mon exposé sur l'accompagnement spirituel, j'ai partagé une expérience qui a été très émouvante pour tous. Par la suite, les participants pouvaient échanger avec une autre personne. La question pour l'échange était la suivante : « Comment Dieu agit-il dans votre vie? »

Et qu'est-il arrivé quand Lisa m'a posé cette question? C'est véritablement l'Esprit qui m'a poussée à faire part d'une petite partie de mon expérience personnelle de malentendante. J'ai pu nommer certaines des difficultés, de même que les expériences qui m'ont aidée.

Par exemple, il y a plusieurs années, j'ai passé un été au Camp Mark VII. C'était l'ouverture d'un camp pour les sourds. C'était ma première expérience au sein du monde des sourds. En y repensant, c'était certainement une expérience culturelle. Je ne connaissais pas les signes et je n'étais pas familière avec la culture sourde. J'étais cuisinière. J'ai appris quelques signes et des façons

d'être sourde. Ce fut une expérience très difficile, mais précieuse, pour moi. J'ai rencontré d'autres sœurs, prêtres et diacres sourds. Ensemble, nous avons eu quelques retraites depuis lors. C'était tellement agréable de nous retrouver une nouvelle fois à ce congrès. Je chéris encore ce début de cheminement dans le monde des sourds.

L'autre expérience dont j'ai fait part était d'être Sœur de la Providence. Je serai à jamais reconnaissante pour ma vocation. J'ai eu des mentors très patientes et compréhensives qui m'ont soutenue au long de ce cheminement. J'ai accompli plus que je n'aurais jamais imaginé.

« Ephphatha » ouvre-toi! C'est ce qui m'est arrivé au cours de ce congrès. Le thème, « Cherchez et vous trouverez », m'a menée à un espace plus profond de croissance spirituelle et émotionnelle. Il s'agissait de réaliser un Dieu d'amour et de prêter attention aux mouvements de l'Esprit... « un long regard aimant sur le réel » (Walter Burghardt, s.j.).

Le NOOD est fier d'offrir, en continu, aux personnes sourdes et malentendantes, des opportunités de devenir des leaders spirituels de la communauté des sourds catholiques.

Jamais auparavant il n'y a eu autant d'espoir pour les personnes sourdes de réaliser leur potentiel en tant qu'adultes qui se respectent. Le congrès, grâce aux conférenciers, a permis aux participants de s'aider mutuellement à avoir une vie spirituelle riche, complète et enrichissante.





FORMATION INITIALE

Entrées, vœux

Vœux perpétuels de sœur Rosa Sen Nguyen

par Rosa Nguyen, s.p.



« Me voici Seigneur; je viens faire ta volonté » (Ps 40) est le thème que j'ai choisi pour ma profession des vœux perpétuels. Vivre ce thème chaque jour en ayant confiance en Dieu est le principe fondamental de mon cheminement spirituel. Oui, jour

après jour, je me réjouis en Dieu et je m'abandonne librement à son dessein.

L'envie d'être religieuse a fait partie de mes rêves depuis ma sixième année. Le 10 février 2018, j'ai prononcé les vœux perpétuels pour engager ma vie au service de Dieu et de son peuple en tant que Sœur de la Providence. C'est un engagement pour la vie que d'être la servante de Dieu. Cela a été un événement joyeux et rempli de grâce.

Quand je réfléchis sur mon cheminement en vue de devenir une Sœur de la Providence, je me sens submergée par les nombreuses bénédictions que Dieu m'a accordées dans la vie. J'ai reçu plus de bénédictions que de défis durant mon parcours vocationnel. Je suis reconnaissante d'avoir eu l'opportunité d'être enracinée dans le Charisme et la Mission Providence à l'aube de ma vie adulte. Je suis très tôt tombée en amour avec les Sœurs de la Providence.

Avant de me joindre à la communauté des Sœurs de la Providence, je n'avais jamais pensé devenir membre d'une communauté religieuse internationale, intergénérationnelle et



interculturelle; cependant, Dieu a semé en mon cœur la graine de la grâce et de l'ouverture pour apprendre et m'adapter à différents styles de vie au sein d'une communauté religieuse. L'expérience de l'appel de Dieu me nourrit par la prière, la communauté et la Mission, ce qui me façonne dans tout ce que je suis. Je me sens comme si j'étais née de nouveau, parce que je suis devenue une fille de notre fondatrice, la bienheureuse Mère Émilie Gamelin, et une sœur de mes propres Sœurs de la Providence. Je suis bénie d'être une membre des Sœurs de la Providence.

La célébration de mes vœux perpétuels restera pour moi un souvenir significatif. Cela m'a remplie de joie de voir tant de visages familiers de mes propres Sœurs de la





FORMATION INITIALE

Entrées, vœux

Providence qui étaient venues de différents endroits et de différents pays pour être avec moi. C'était une manière très particulière et tangible de renforcer nos liens et de nous unir comme Sœurs de la Providence, ce qui me donne du courage et de l'espoir pour l'avenir. Nous partageons un héritage commun, un appel commun, une vie commune, une mission commune et des vœux communs. En vivant ces vœux, nous devenons providence pour notre monde. J'ai aussi vécu avec joie l'appui phénoménal des employés de l'école secondaire Providence High School, ainsi que des élèves auprès desquels je réalise mon ministère. Je suis reconnaissante de la présence de nombreux amis, d'invités et de ma tante sœur Teresa Vu, elle qui a touché ma vie depuis ce temps où j'étais petite.



La messe de profession a profondément touché mon cœur d'une grande joie. Cette célébration n'a pas eu lieu que pour moi et les Sœurs de la Providence, c'était aussi pour l'Église tout entière. Comme le pape François le dit : « la vie consacrée est un don précieux pour l'Église et pour le monde. Ne l'entretenez pas seulement pour vous-même; partagez-le, portant le Christ à tous les coins de ce pays bien-aimé. Faites en sorte que votre joie continue à s'exprimer dans vos efforts pour attirer et cultiver les vocations, en reconnaissant que vous avez tous votre part dans la formation des hommes et des femmes consacrés qui, demain, viendront après vous¹. » La vie religieuse est un appel spécial; Dieu continue de m'inviter à ce style de vie pour manifester Dieu Providence et servir son peuple dans l'unité, la sainteté et l'amour. Je continue à dire : « Me voici Seigneur; je viens faire ta volonté. » Avec tout cela, j'aimerais dire Providence de Dieu, je vous remercie de tout.

1. Pape François, « Voyage apostolique du pape François en république de Corée à l'occasion de la VI journée de la jeunesse asiatique, Rencontre avec les communautés religieuses de la Corée au Training Center "School of Love" (Kkottongnae) », 16 août 2014.
https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/august/documents/papa-francesco_20140816_corea-comunita-religiose.html

Vœux perpétuels



Rosa Nguyen
Burbank, États-Unis
10 février 2018

Entrée au noviciat



Thuy Thi Nguyen
Edmonton, Canada
4 mars 2018